

# Note sur l'infini dans les yoga-sutra de Patanjali

Par Liliane Fendler-Bussi

Les *yoga-sutra* font partie d'un des 6 systèmes philosophiques classiques de l'Inde. Ces systèmes sont appelés "*darsana*", vision ou miroir du monde. Ils s'insèrent dans la tradition des Védas (comme le *Mahabharata* ou la *Bhagavad Gita*) et sont datés du IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Ils insistent sur les aspects techniques et thérapeutiques des relations de l'homme et du monde. Ils montrent par exemple l'union dans le yoga d'une médecine (*ayurveda*), d'une morale qui tient de l'organisation de la société et d'une mystique qui se retire de cette société. Le Traité complémentaire est le *Samkhya-karika* qui date du début de notre ère. Il est également constitué par des aphorismes,

des sortes d'hymnes védiques, des chants et des récitations : "sam" est un proverbe qui implique une idée de perfection, "khyat" veut dire connaître, "samkhya" veut dire connaissance parfaite. Ce *Traité*, qui comporte notamment le dénombrement des éléments de l'univers, met en évidence les différents principes qui le constituent, distinguant deux grandes notions : *Purusā*, qui veut dire l'homme, la conscience et le Soi, et *Prakṛti* qui désigne la nature (natura et

naturée). Mais ce n'est pas seulement un système, une théorie, on le considère également comme une doctrine de salut, n'incluant pas Dieu, mais s'adressant "à ceux qui sont pris du dégoût du monde". L'homme se tourne vers l'infini, comme le croyant vers la prière et il y a deux façons non antagonistes de penser la Totalité :

1) *Vishva* : l'Un

2) *Sarva* : le Tout en tant que collection, le manifesté, le dénombrable, le cas par cas : cette totalité est objet de science.

Soit alors l'aphorisme II, 47 :

*"Prayatna-saithilya-ananta-samapattibhyam"*

Interprété mot à mot : "du fait de l'effort juste-vers la pacification -- de l'infini -- de la transformation mentale vers la rencontre de l'infini en soi".

Ce qui peut se comprendre ainsi : le yoga, dans sa pratique résulte à la fois de l'effort juste vers la détente et de la rencontre en soi avec l'infini. Il y a une double finalité: l'une pratique, l'autre morale et spirituelle.

L'on pourrait alors interpréter l'aphorisme : "de l'effort juste vers la détente vient la rencontre de l'infini en soi".